

Epiphanie, manifestation de Dieu à toutes les nations !

Le sauveur se manifeste, se fait connaître aux hommes étrangers au peuple choisi.

Plusieurs passages de l'Écriture comme celui d'Isaïe dans la première lecture de ce dimanche, celui de Miché, cité par saint Mathieu, de même que la prophétie de Balaam annonçant qu'une étoile surgirait de Jacob et qu'un sceptre s'élèverait d'Israël étaient déjà l'annonce du Roi Messie, d'un Messie qui régnerait sur toutes les nations. Saint Paul rappelle cette universalité : « Les non Juifs sont associés au même héritage que les Juifs, ils sont membres du même corps... » Tous les hommes sont appelés par le Christ pour être sauver par Lui et en Lui . On pourrait dire que l'Epiphanie est la fête des étrangers au peuple juif à qui le Christ se révèle. C'est alors notre fête, à nous qui sommes devenus par le baptême, membre de l'Eglise du Christ. C'est aussi la fête de tous ceux qui font partie du nouveau peuple de Dieu sans le savoir, de tous les hommes de bonne volonté.

L'Epiphanie annonce cette attention que Jésus portera bientôt à tous ceux qui ne sont pas juifs : la cananéenne, la samaritaine, le centurion romain, le bon larron. L'épiphanie, c'est donc la manifestation du Dieu sans frontière. En se faisant homme, Dieu réunit l'humanité.

Cette réunification de l'humanité a, chers frères et sœurs, un caractère particulier : celui de la révélation de l'amour qui s'est fait humblement et mystérieusement homme. Le caractère humble et mystérieux de ce Dieu réside encore dans son signe indicateur à toutes les nations : l'astre lumineux pour parler de l'Etoile qui a guidé les mages vers lui à Bethléem, la maison du pain, Celui qui deviendra le pain de vie pour nourrir la multitude des hommes. Dieu a donné à chaque homme une étoile pour le guider vers lui.

Allons à la crèche ! Apportons l'or de l'amour, l'encens de l'espérance et la myrrhe de la foi. Amen !

Abbé Yves-Marie AFOUDA